

Le Chandail de hockey

La vidéo : http://www.onf.ca/film/chandail_le/

Tous, nous portions le même costume que lui, ce costume rouge, blanc, bleu des Canadiens de Montréal, la meilleure équipe de hockey au monde. Tous, nous peignons nos cheveux à la manière de Maurice Richard. Pour les tenir en place, nous utilisons une sorte de colle, beaucoup de colle. Nous lacions nos patins à la manière de Maurice Richard. Nous mettons le ruban gommé sur nos bâtons à la manière de Maurice Richard. Nous découpions dans les journaux toutes ses photographies. Vraiment, nous savions tout à son sujet.



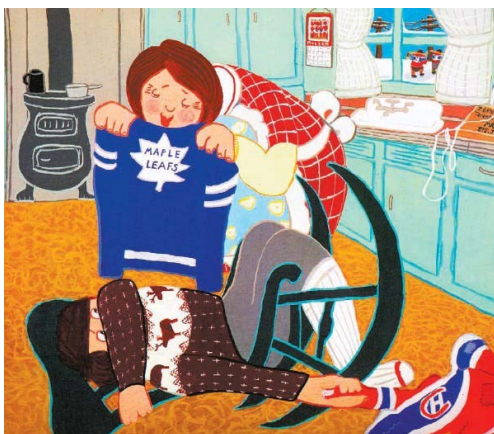
Sur la glace, au coup de sifflet de l'arbitre, les deux équipes s'élançaient sur le disque de caoutchouc. Nous étions cinq Maurice Richard contre cinq autres Maurice Richard à qui nous arrachions le disque; nous étions dix joueurs qui portions, avec le même brûlant enthousiasme, l'uniforme des Canadiens de Montréal. Tous, nous arborions au dos le très célèbre numéro 9.

Un jour, mon chandail des Canadiens de Montréal était devenu trop étroit; puis il était déchiré ici et là, troué. Maman me dit : « Avec ce vieux chandail, tu vas nous faire passer pour pauvres ! »

Elle fit ce qu'elle faisait chaque fois que nous avions besoin de vêtements. Elle commença à feuilleter le catalogue que la compagnie Eaton nous envoyait par la poste chaque année. Ma mère était fière. Elle n'a jamais voulu nous habiller au magasin général; seule pouvait nous convenir la dernière mode du catalogue Eaton [...].

Pour commander mon chandail de hockey, elle fit ce qu'elle faisait d'habitude; elle prit son papier à lettres et elle écrivit de sa douce calligraphie d'institutrice :

« Cher Monsieur Eaton, auriez vous l'amabilité de m'envoyer un chandail de hockey des Canadiens pour mon garçon qui a dix ans et qui est un peu trop grand pour son âge, et que le docteur Robitaille trouve un peu maigre ? Je vous envoie trois piastres et retournez-moi le reste s'il en reste. J'espère que votre emballage va être mieux fait que la dernière fois. »



Monsieur Eaton répondit rapidement à la lettre de maman. Deux semaines plus tard, nous recevions le chandail. Ce jour-là, j'eus l'une des plus grandes déceptions de ma vie ! Je puis dire que j'ai, ce jour-là, connu une très grande tristesse. Au lieu du chandail bleu, blanc, rouge des Canadiens de Montréal, M. Eaton nous avait envoyé un chandail bleu et blanc, avec la feuille d'érable au devant, le chandail des Maple Leafs de Toronto. J'avais toujours porté le chandail bleu, blanc, rouge des Canadiens de Montréal. Tous mes amis portaient le chandail bleu, blanc, rouge. Jamais dans mon village, quelqu'un avait porté le chandail de Toronto, jamais on n'y avait vu un chandail des Maple Leafs de Toronto. De

plus, l'équipe de Toronto se faisait terrasser régulièrement par les triomphants Canadiens.

Les larmes aux yeux, je trouvais assez de force pour dire :

- J' porterai jamais cet uniforme-là.
- Mon garçon, tu vas d'abord l'essayer ! Si tu te fais une idée sur les choses avant de les essayer, mon garçon, tu n'iras pas loin dans la vie...

Ma mère m'avait enfoncé sur les épaules le chandail bleu et blanc des Maple Leafs de Toronto et, déjà, j'avais les bras enfilés dans les manches. Elle tira le chandail sur moi et s'appliqua à aplatir tous les plis de cette abominable feuille d'érable sur laquelle, en pleine poitrine, étaient écrits les mots Toronto Maple Leafs.

Je pleurais.

- J'pourrai jamais porter ça.
- Pourquoi ? Ce chandail-là te va bien... Comme un gant...
- Maurice Richard se mettrait jamais ça sur le dos...
- T'es pas Maurice Richard. Puis, ce n'est pas ce qu'on met sur le dos qui compte, c'est ce qu'on se met dans la tête...
- Vous ne me mettez pas dans la tête de porter le chandail des Maple Leafs de Toronto.



Ma mère eut un gros soupir désespéré et elle m'expliqua :

- Si tu gardes pas ce chandail qui te fait bien, il va falloir que j'écrive à M. Eaton pour lui expliquer que tu veux pas porter le chandail de Toronto. M. Eaton, c'est un Anglais; il va être insulté parce que lui, il aime les Maple Leafs de Toronto. S'il est insulté, penses-tu qu'il va nous répondre très vite ? Le printemps va arriver et tu n'auras pas joué une seule partie parce que tu n'auras pas voulu porter ce beau chandail bleu que tu as sur le dos. Je fus donc obligé de porter le chandail des Maple Leafs.

Extrait du conte *Le Chandail de hockey* (Montréal, Livres Tundra, 1984) de Roch Carrier.



Roch Carrier



On considère Roch Carrier (né en 1937 au Québec) comme un des romanciers les plus importants du Canada aujourd'hui. Il a exercé des professions diverses: professeur, romancier, poète, dramaturge, et écrivain pour le cinéma. Il a reçu le Grand Prix littéraire de la ville de Montréal en 1980 pour son recueil *Les Enfants du bonhomme de la neige*, d'où est tirée cette nouvelle.

Compréhension du texte et de la vidéo

1. Selon vous, quel âge le narrateur a-t-il pendant l'histoire? Pourquoi?

2. Qui était le héros des garçons et de quelles manières montraient-ils leur admiration?

3. Comment la mère a-t-elle commandé le nouveau chandail? Pourquoi n'a-t-elle pas utilisé la formule de commande dans le catalogue?

4. Quelle est la réaction du narrateur quand il reçoit le chandail de Toronto? Pourquoi pense-t-il qu'il lui est impossible de porter ce chandail?

5. Pourquoi est-ce que la mère ne veut pas échanger le chandail? Penses-tu que c'est une raison valide?

6. Pensez-vous que le narrateur est discriminé lors du match de hockey? Comment et pourquoi (ou pourquoi pas)?

7. Que demande le garçon à l'église? Pourquoi est-ce comique?

8. Pourquoi pensez-vous que cet incident soit tellement significatif et net dans la mémoire du narrateur?

9. Qu'est-ce que vous avez appris de la vie (les habitudes, les normes) au Québec pendant les années 1940-50?
